

LA VEGUERÍA DE FRANCIA EN ANDORRA SE PREOCUPA DE DIVERSOS ASUNTOS RELACIONADOS CON ANDORRA

Clara LÓPEZ SÁNCHEZ

RESUMEN: Las relaciones entre el Consulado general de Francia en Barcelona y la Veguería de Francia en Andorra, con indicación en momentos de tensión política e ideológica. Un documento a tener en cuenta. Puede verse el original en los Archivos departamentales de los Pirineos orientales de Perpignan.

PALABRAS CLAVE: Monsieur Coiffard, Consulado General de Francia en Barcelona, Veguería de Francia en Andorra.

Monsieur le Consul Général, Profitant de la venue de M. Puiggros, je me permets en raison de l'intérêt que vous portez aux question d'Andorre de vous donner quelques renseignements su la situation actue.le.

Parmi les difficultés que je vous avais exposées lors de votre venue et pour la solution desquelles je vous avais demandé votre appui, figurait celle de l'approvisionnement de les Caisse de Viguerie. Mes appels auptrès du Ministère des Affaires Étrangères son encore sans réponse, lais je pourrai cependant assurer le paiement de fin de moi (54.000 pesetas grâce à l'importation de 60 tonnes de farine.

Ceci m'amènè à parler du ravitaillement des Vallées, question d'actualité brûlante. Comme vous les savez, la frontière d'Espagne est hermétiquement fermée et, en dépit des assurances données depuis déjà trois semaines aucune denrée alimentaire n'a pénétré en Andorre. J'ai obtenu la mise à la disposition de deux cents tonnes de farine, mais le Conseil Générale ayant déjà un stovk de 350 tonnes, n'a été preneur que de 60. Je pensè, également, recevoir sous peu du suvre (15 tonnes demandées), et des pâtes alimentaires (30 tonnes).

Ce serà, déjà, un premier résultat très satisfaisant dont l'heureux effetv serait considérablement renforcé par l'envoi de vin. La difficulté pour cette denrée vient du taux de conversion de 40% qui amènerait un Prix de vente prohibitif. Je fais faire des demmarches à Paris par l'intermédiaire de M. le Commissaire de République de Toulouse pour obtenir une dérogation, mais je n'ose trop y compter.

Je me rends demain à Perpignan et à Toulouse pour obtenir l'envoi, avant la mauvaise, du contingent annuel demandé en temps opportun et qui comprend outre les denrées déjà énumérées: essence, ciment, produits pharmaceutiques, etc.

Je crois, également, pouvoir reussir à maintenir le col ouvert assez longtemps par le moyen de deux chasse-neiges qui m'ont été romis para l'administration. En ce qui concerne les relations avec la Mitre, elles n'ont pas changé. J'ai eu quelques contacts avec M. le Viguier, episcopal, contacts cordiaux mais réservés. Par contre, un nette évolution favorable se fait sentir dans l'opinion des populations, irritées contre le "blocus" espagnol et bien disposées par contre par les mesures libñerales de la France, J'ai même l'impression que le Conseil Général des Vallées, pouttant fortement influencé par l'Eveché d'Urgel, amorce un changement d'orientation.

Les infiltrations de guerrilleros, dont je vous avais, également, entretenu ont continué à cadence accélérée et semblent être parvebues à leur máximum. Les

mesures de surveillance la frontière prise par Franco démontrent, d'ailleurs, leur importance. A ce sujet, j'ajoute que la note officielle publiée dans la presse espagnole le 12 courant et laquelle Franco propose au Général de Gaulle "tout genre de facilités", pour l'extinction de ce qu'il appelle les foyers rebelles du Midi de la France, a été jugée comme grotesque par tous les milieux andorrans.

Je ne veux pas terminer sans démentir les bruits ridicules colportés sur les troubles imaginaires en Andorre. La situation a toujours été très calme et rien d'anormal ne s'est produit depuis votre venue. On ne peut trouver à ce bruits d'autres fondements que quelques

Recibido el 20 de noviembre de 2019 y aceptado el 25 de enero de 2020